

L'Impartial.

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Octobre, 1893.

No. 18.

Cartes d'affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.
TIGNISH, I. P. E.
Juin 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co. of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS,
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General agent for P. E. Island.

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risk taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire & Co. of Liverpool,
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Co. of Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc.
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.
Prix modéré. Satisfaction ga-
rantie.
Bloomfield, { près de l'église } I.P.E.
catholique.

F. PETERS,

DEALER IN

DRY GOOD,
GROCERIES, BOOTS, SHOES,
Earthenware,
And a general assortment of
FLOUR, FEED,
TEA, Sugar, Etc.
Shipper of Country Produce
MILL RIVER, P. E. Island

A. POIRIER,

Dealer in

DRY GOODS, GROCERIES
Boots and shoes. Fancy
goods, Books etc.
Country Produce bought and
sold
KILDARE STATION
P. E. Island

BEST AND CHEAPEST
LADIES STANDARD MAGAZINE
Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed
Large Fashion Engravings the very latest and newest
designs in Ladies' Misses' and Children's Gownings,
and the latest information on Fabrics, What to Wear,
Millinery, Trimmings, Household Decoration and
Furnishings; Cooking and Domestic Receipts. Sub-
scription price, only 20 cents per year. Sample copies,
free. Send Money Order or Bank Draft to
Standard Fashion Co., 363 W. 14th St., New York.

AGRICULTURE.

DE L'AMELIORATION DE NOS TERRES

Dans les paroisses dont l'établissement est de longue date, et dans celles surtout où l'engrais s'obtient difficilement, beaucoup de terrain est épuisé outre mesure et ne donne point de rendement rémunérateur. Comme lieu de pacage il ne donne pas de pâturage et les troupeaux qui y sont enfermés souffrent plus souvent qu'il ne s'y améliorent. Ce terrain ensemençé en grain, le cultivateur se trouve plus souvent en dette qu'autrement.

Comment donc changer cet état de chose? Pour appliquer le remède convenable il faut d'abord s'enquérir de la cause de la pauvreté du sol. Sa principale cause est que ces terres ont été ensemençées de grain, presque tous jours d'avoine, pour 3, 4, 6, ou 8 années et même plus, de suite. De sorte que les différentes matières généralement contenues dans le sol propre à la production des céréales et des plantes fourragères sont presque, et dans bien des cas totalement épuisées.

Une autre cause est que bien souvent ces terres lorsqu'on se décide à n'y plus semer de grain, ne sont point ensemençées de graine de foin d'aucune sorte; "C'est inutile, ça ne pousserait rien."

Donc, si nous voulons avancer en agriculture, il faut couper court avec cette vieille routine. Si nous avons un champ duquel nous avons déjà récolté plusieurs récoltes de grain, et duquel nous pouvons encore en prendre une l'année prochaine, que ce soit la dernière pour plusieurs années. Mais de plus, n'oubliez pas de faire une bonne provision de graine de trèfle et de mil et faites une forte semence, ce qui est sans doute le moyen le plus simple et qui nécessite le moins de dépense pour enrichir le sol. Sans doute on ne peut pas compter sur une récolte de foin l'année suivante, du moins pas une forte récolte; mais quoiqu'on ne voudrait pas couper le p-u d'herbe qui y poussera, on ferait mieux de n'y pas laisser courir les animaux avant le mois de juillet, afin de donner le temps à l'herbe de s'épaissir et empêcher le soleil de brûler la terre. On doit laisser reposer trois ou quatre ans.

Une autre bonne manière d'améliorer un champ qui a été semé en foin, mais dont le sol était épuisé, et qui repose depuis deux à quatre ans est de labourer à l'automne. Le printemps suivant, de semer en avoine, ayant soin de le bien herser, et de mettre la terre aussi friable que possible. Semez en trèfle et mil et laissez repousser de nouveau.

Ou bien encore, au lieu d'attendre à l'automne, labourez dès à présent ou dans le mois d'août. Après huit ou dix jours, hersez le bien. Labourez cet automne aussi tard qu'il sera possible avant la gelée. Mettez tout le fumier qu'il vous sera possible, le printemps prochain et semez de patates, de navets et autres racines. Vous pourrez compter sur une bonne récolte de patates et une forte récolte de blé l'année suivante et du foin qui aura la peine de se couper et après ce à du pâturage aussi.

On peut enrichir le champ le plus pauvre en y prenant qu'une récolte de grain et en y semant du trèfle et autre graine en abondance, et pacager ensuite un temps raisonnable. En revenant deux ou trois fois de cette manière sur un champ, on le rendra propre à la culture de différents produits agricoles.

Ce n'est pas le plan qui doit être suivi pour la culture en general, et dont je propose de vous entretenir plus tard; mais beaucoup de nos fermiers trouveraient à leur avantage de suivre ce procédé.

Agricola

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assessment Bills" pour Taxes Prix modérés.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

La Situation en Europe.

La situation politique est mauvaise en Europe et le danger d'une guerre augmente chaque jour. La tension, qui s'est accrue à la nouvelle de l'arrivée de la flotte russe, est comparable à l'époque où les journaux allemands annonçaient: "La guerre est en vue."

Le danger vient surtout de l'Italie ou il n'y a plus aucune ressource et où l'on considère la guerre comme le seul moyen de se sortir d'affaire. Dans toute l'Italie, les préparatifs de guerre sont visibles. Des milliers d'obus sont transportés dans l'île de la Maladetta, et les corps d'armée du Nord de l'Italie se préparent à la mobilisation. Dans l'entourage du roi Humbert, l'éventualité d'une guerre est envisagée ouvertement et l'appui de l'Allemagne est considéré comme certain.

Les nouvelles pessimistes de Berlin sont la conséquence évidente de la politique italienne. Aucune insulte n'a été proférée contre des officiers étrangers assistant aux manœuvres françaises. Il y a là un désir évident de faire naître l'inquiétude et la méfiance contre la France, qui ne fait rien pour exciter les craintes. Personne en France ne veut la guerre, et les taquineries italiennes supportées jusqu'aux dernières limites.

Une autre crainte très sérieuse est celle que fait naître la visite des officiers russes à Paris. L'enthousiasme sera grand et l'emballement de la population est à craindre, surtout s'il vient à Paris des agents provocateurs envoyés par les puissances intéressées à faire la guerre. Toutes les mesures sont prises; mais comment empêcher dans la foule des cris pouvant entraîner des manifestations hostiles.

En résumé, le tsar fait tout ce qu'il peut pour établir le caractère pacifique de l'envoi de sa flotte à Toulon. La France ne veut pas la guerre et le dit. Le peuple allemand n'a aucun désir de faire la guerre, mais l'Italie a besoin d'une guerre, et comme dit le proverbe "Qui n'a rien ne risque rien": c'est là le seul danger pour la paix européenne.

Nouvelle Triple Alliance

Il y a quelques jours, le cable mettait la dépêche suivante qui a été la cause, en Europe, de nombreux commentaires; la dépêche est datée de Madrid et se lit comme suit:

Le gouvernement espagnol invita le conseil provincial de Cadix à donner un grand bal en l'honneur des officiers de l'escadre russe qui va se réunir dans ce port avant de se rendre à Toulon. Le conseil provincial a répondu qu'il n'avait pas assez de fonds disponibles pour donner un bal. Le gouverneur de la province, sur ces entrefaites, a pris l'affaire en main et s'est décidé à payer lui-même les frais du bal. Les autorités municipales donneront un banquet en l'honneur des Russes.

La plupart des navires de l'escadre, y compris le navire portant le pavillon de l'amiral, sont déjà dans la rade de Cadix. La colonie française de cette ville a déjà offert un banquet au vice-amiral Avelane et aux officiers russes. On a porté, à ce banquet, plusieurs toasts; le consul de France a bu à la santé du roi d'Espagne, de la reine régente et à l'amitié entre la Russie, la France et l'Espagne.

En Angleterre et en Allemagne, les feuilles officieuses ont cru y voir une nouvelle Triple Alliance dont le but serait de prendre possession de la Méditerranée.

De plus, la France et l'Espagne ont des intérêts communs au Maroc et en Algérie et leur alliance, tout en étant des plus rationnelle, ne laisse pas d'éveiller les susceptibilités des Anglais et des Allemands.

Comme puissance maritime, l'Espagne n'est pas à dédaigner; elle a de bons navires de guerre et, ce qui vaut mieux, des marins de premier ordre.

En cas de conflit elle pourrait tenir tête à l'Italie et alors la France pourrait tomber sur l'Allemagne tandis que la Russie ferait une bouchée de l'Autriche.

Rien ne nous assure que cette

deuxième triple alliance soit formée, mais si la nouvelle est confirmée, cela déciderait probablement l'Angleterre à s'allier à l'ancienne Triple Alliance. Il ne nous reste guère qu'à attendre les développements.

Quintuple Exécution.

La petite ville de Mount Vernon, en Georgie, vient d'être le théâtre d'une quintuple exécution, fait d'autant plus remarquable que, dans le comté de Montgomery, où se trouve Mount Vernon, on n'avait pas dressé une seule fois la potence depuis la guerre de sécession. Ce sont cinq nègres qui ont ainsi expié leurs crimes sur l'échafaud. Les trois premiers: Hiran Jacobs, Hiran Brewington et Lucian Manuel, avaient assassiné, au mois de juillet dernier, un riche négociant d'Alley, le sieur Peterson, dont ils avaient projeté de dévaliser le magasin. Le quatrième nègre, un nommé Weldon Gordon, avait tué une petite fille en tirant sur un autre nègre qui se refusait de lui rendre de l'argent gagné au jeu; enfin, le cinquième, le nommé Pearce Strickland, avait assassiné un sieur Cockland qui l'avait menacé de mort s'il continuait à l'ennuyer. Un seul échafaud avait été dressé sur la place publique, et les nègres y ont été pendus tous les cinq en même temps. Un millier de personnes assistaient à cette quintuple exécution qui a eu lieu sans incidents.

Un Martyr

De tous les pays idolâtres sur la surface de l'univers la Chine fut la cause de la tendresse la plus inquiète de l'église. Pendant la conversion de la Chine plus de martyrs ont versé leur sang pour la foi, que dans tous les autres pays ensemble. L'histoire de la religion chrétienne en Chine est une des plus terribles racontées par les historiens. Un seul exemple suffit pour donner une idée des tourments que les missionnaires catholiques ont souffert pour la foi. M. Marchand mort dans les circonstances d'arrosées les plus particulières, écrivit de France: et dès le printemps de sa vie, avait le désir de gagner la couronne des martyrs. Il partit de France en 1827 pour joindre une mission alors en Chine. D'abord il y avait beaucoup de désordre dans ce pays, et une révolte éclata contre le roi. M. Marchand fut fait prisonnier par le chef des rebelles qui le traita avec beaucoup de bonté; non pas parce qu'il était un missionnaire, mais pour obtenir de l'aide de sa troupe. A la mort du chef, l'armée du roi tomba sur les rebelles, et les massacra tous, excepté le missionnaire et quatre chefs qui furent condamnés à souffrir les tourments que les lois infligent aux prisonniers. M. Marchand ne reçut pas seulement les punitions d'un criminel, mais, étant prêtre catholique, reçut les tourments les plus terribles. En premier lieu, ayant été presque dépouillé de ses vêtements, il eut des morceaux de chair arrachés de ses membres avec des pinces brûlantes. Ensuite il fut mis dans une cage (deux pieds et demi de haut, trois pieds de long, et deux pieds de large), où il ne pouvait ni se coucher ni s'asseoir à son aise. Ici il resta pendant six semaines dans cette posture pénible, et à l'expiration de ce terme, étant le jour de l'exécution, il fut retiré de cette triste prison pour subir d'autres tourments. Le matin après que l'aurore avec ses doigts de rose eut ouvert les portes de l'orient, et que le soleil sortant de l'onde amère eut chassé devant lui toutes les étoiles du firmament, on entendit sept coups de canon comme un signe pour l'attribution du peuple qui devait être présent à l'exécution. En arrivant à la cour de justice, il lui fallut faire cinq baisements au roi en se portant le front contre terre, après quoi les tyrans le placèrent étendu sur un brancard, et le portèrent vers le lieu de l'exécution. En marchant de cette direction le roi, dans sa rage, ordonna la cortège d'arrêter pour mener le prisonnier à la chambre de tortures.

A la porte de ce bâtiment, le prêtre trépassait à la vue d'un grand feu dans lequel étaient des pinces de fer qui étaient enflammées; parce que ses premières blessures n'étaient pas encore cicatrisées, et le souvenir de son agonie dernière produisait un frissonnement involontaire dans tous ses membres. Alors cinq bourreaux se précipitèrent chacun avec une paire de pincettes qu'ils avaient retirées du feu, et au signal donné ils lui arrachèrent des morceaux de chair à cinq différentes places sur ses membres. Il jeta un cri dans son agonie, et une fumée fétide s'éleva de la chair brûlante; mais les fers embrasés furent laissés dans les blessures jusqu'à ce qu'ils fussent froids, et aussitôt furent mis au feu pour une autre fois. De crainte que les tyrans, prisent pitié de leur victime, chacun d'eux avait des soldats qui les menaçaient de coups de baton s'ils montraient aucun signe d'humanité. Les dernières souffrances auraient dû suffire; mais non, ceci n'était que le commencement des tortures que ce pauvre martyr avait encore à souffrir. Aussitôt que les fers eurent été rongés, la même chose se répéta une autre fois, et encore une autre fois, jusqu'à ce qu'il n'y restât pas un morceau de bonne chair sur le corps. Le tems de l'exécution étant venu il fut mis sur un gibet en forme de croix, sur lequel il fut lacé. Ici on lui mit un baillon dans la bouche soit pour l'empêcher de crier, ou d'adresser la populace; et enfin les bourreaux armés de coutelas, commencèrent à la trancher par morceaux. Il leva les yeux au ciel, et demanda pardon pour ceux qui le tourmentaient ainsi. On mit fin à ses tourments en lui tranchant la tête.

INCOGNITUS.

Un cri d'outre mer à l'adresse de jeunes demoiselles

Vous chères petites, vous élevées pour le mariage! Allons donc! pas plus qu'une pauvre poulette pour conduire quatorze piletts. Chères filles, que savez-vous de la cuisine? vous qui savez tant pour la salon! Ou prenez-vous de l'exercice, vous qui usez tant de sofas? Croyez moi, apprenez moins de piano et sachez au moins faire un pudding; ayez plus de franchise et moins de fausse modestie. Déjeunez bien et serrez-vous moins.

Ah combien j'aime ces bornes filles enjuguées et bruyantes, à l'œil brillant aux joues roses, au large corsage, qui peuvent reprendre leurs bas, tailler leur robes, raccomoder leur habits, faire manœuvrer un régiment de marmites et de casseroles,, traire les vaches, engraisser les oies, fendre du bois et abattre un canard sauvage comme de Malborough..... ou autres, et qui n'en savent pas moins tenir leur place dans les salons. Mais vous, avec votre air de Mater dolorosa, votre moue dédaigneuse et votre mine de prude, avec votre taille de guêpe, votre teint plombé, vous lectrices insatiable de romans et de contes bleus, es laves de la mode et enfants de la paresse, croyez-vous que vos semelles de papier, vos bas de soie et vos jupes de mousseline vous tiennent lieu de mérite? Non, non, ce n'est point parmi vous que je vois des futures épouses et des mères de familles..... non non.....

GRACIEUSE.

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, ETC.

For information and free Handbook write to MURN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$5.00 a year; \$1.50 six months. Address MURN & CO., PUBLISHERS, 361 BROADWAY, NEW YORK CITY.

Ripans Tabules - best liver tonic.

MONEY sent for free samples of LADIES STANDARD MAGAZINE with convenient outfit. Upward of 100,000 copies sold weekly. Send your order to STANDARD FASHION CO., 363 W. 14th St., New York City.